

Amicale des Ingénieurs Généraux des Ponts, des Eaux et des Forêts

Numéro 52 – octobre 2025

Site Internet de l'amicale : www.aigpef.org

Dans ce numéro :

- ✓ Un accueil chaleureux pour les nouveaux IGPEF
- ✓ Deux jours à Strasbourg
- ✓ Visite de la station de traitement des eaux usées Seine aval du SIAAP
- ✓ Carnet
- ✓ Prochains rendez-vous
- ✓ Pensez à votre cotisation 2026

Éditorial

Quelles sont nos premières impressions en arrivant au bureau de l'AIGPEF ? Pas de doute, l'ambiance y est amicale et décontractée. Cela n'empêche évidemment pas d'être studieux.

Nous avons constaté que le bureau veille sans cesse à répondre au mieux aux attentes des membres de l'amicale. Pour preuve l'enquête de satisfaction récemment réalisée. Elle a été successivement restituée à l'assemblée générale du 2 juillet et rapportée dans le dernier bulletin.

Les membres de l'AIGPEF viennent de partout en France et ont des centres d'intérêt diversifiés. Cela est une force pour organiser des événements variés. C'est aussi une difficulté pour réunir un nombre suffisant de personnes autour d'un événement. Alors, le bureau ne baisse pas les bras. Il reporte, il relance et réussit en général à organiser l'événement pour la plus grande satisfaction des participants.

Tout cela pour dire que l'AIGPEF trouve certes son énergie dans celle du bureau mais aussi dans celle de l'ensemble de ses membres. Ce sont eux qui sont force de proposition et d'organisation pour des événements, qu'ils se déroulent en Île-de-France ou dans les régions. Ce sont eux qui y participent et font des retours permettant de progresser.

Alors, vous qui lisez ce bulletin, soyez actifs, participez, proposez, critiquez ! Le bureau est là pour vous écouter. Nous deux qui venons de le rejoindre adoptons cette posture d'écoute et de co-construction.

Amicalement vôtres,



Claude GITTON et Jean KUGLER

Un accueil chaleureux pour les nouveaux IGPEF le 8 septembre 2025

Par André BARLIER

L'accès au grade d'ingénieur général est bien sûr une étape importante dans une carrière. C'est aussi l'entrée dans le vivier des adhérents à l'AIGPEF !

C'est pourquoi notre amicale tient à accueillir comme il se doit nos nouveaux collègues promus.



C'est ainsi que le 8 septembre dernier, en fin d'après-midi, une petite dizaine de nouveaux ingénieurs généraux avait répondu présent à notre invitation. On comptait des collègues en poste à la Cour des Comptes, à AgroParisTech, à l'AFD, au sein des ministères chargés respectivement de l'écologie, des transports, de l'agriculture, de la santé et en collectivités. D'autres, déjà pris par d'autres engagements ou éloignés géographiquement, nous avaient fait savoir qu'ils ne pouvaient se joindre à cet événement. Ces nouveaux ingénieurs généraux ont été accueillis par une dizaine de membres de notre amicale dont Paul DELDUC nouveau chef de corps des IPEF et Alain MOULINIER son prédécesseur.



Après un tour de table de présentation de chacun, nouveaux et actuels ingénieurs généraux présents, la présidente Christine GIBRAT a exposé les diverses activités proposées par notre amicale, visites, voyages proches ou lointains, conférences et visioconférences, cérémonies d'honorariat... illustrées par un diaporama.



Paul DELDUC est intervenu pour souligner d'abord que notre amicale était un des symboles clairs de la réussite de la fusion ayant donné naissance au corps des IPEF. Il a ensuite présenté rapidement l'évolution du régime statutaire des ingénieurs de l'État (Armement, Mines, IPEF, Statistique-économie-données) qui interviendra fin 2025, avec un cadre harmonisé et en particulier trois grades communs.



Les échanges et discussions entre camarades, heureux de faire connaissance ou de se retrouver, se sont ensuite prolongés autour du verre de l'amitié.

Deux jours à Strasbourg les 17 et 18 octobre 2025

Par Claude BERNHARD et Jean-Marie MARX

Les 21 participants du week-end strasbourgeois ont été accueillis sous un soleil automnal en gare de Strasbourg par nos deux collègues alsaciens Claude Bernhard, ancien directeur de l'ENGEES, et Jean-Marie Marx, membre du bureau de l'AIGPEF, avant d'entamer un programme bien chargé durant les deux journées. La présidente de l'AIGPEF Christine Gibrat était également du voyage !

La première étape conduit notre groupe à l'ENGEES où nous sommes accueillis par son directeur, Jean-Marc Willer, ICPEF, qui salue tout particulièrement dans l'assistance deux anciens présidents du Conseil d'administration de l'école (Jacques Joly et Jean-Louis Besème) et Claude Bernhard, ancien directeur dont il a été l'adjoint entre 2007 et 2011. Au total, le groupe comprend quatre anciens diplômés de l'établissement (Alain Bernard, Claude Bernhard, Jacques Joly, Max Magrum). Jean-Marc Willer est un diplômé de l'ENGEES, il dirige l'établissement depuis janvier 2022 après avoir été directeur d'agence du CEREMA à Strasbourg et précédemment directeur de l'environnement de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg. Il a également exercé des responsabilités électives pendant plus de vingt ans en tant que maire et président de la communauté de communes d'Erstein, et conseiller régional d'Alsace.

L'ENGEES est un établissement public administratif du ministère chargé de l'agriculture, rattaché à l'Université de Strasbourg en 2007 (« associé » à l'université en 2015). L'établissement occupait depuis 1960 des locaux historiques au cœur de la cité, appartenant à la ville de Strasbourg. À l'origine, il s'intitulait École Nationale des Ingénieurs des travaux ruraux et des techniques sanitaires (ENITRTS) et s'est modernisé en École Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg (ENGEES) en 1992. Un déménagement a eu lieu récemment, en février 2023, dans de nouveaux locaux de 11 000 m², résultant du réaménagement, pour un montant de 37 millions d'euros, d'une ancienne manufacture de tabacs. Ces locaux sont partagés avec l'École et l'Observatoire des Sciences de la Terre (EOST, école interne à l'Université), le laboratoire ICube, un incubateur (SEMIA), une bibliothèque, formant ainsi un pôle d'excellence dédié aux géosciences, à l'eau, à l'environnement et à l'ingénierie (G2EI). Avec ces nouveaux locaux, l'école peut poursuivre son développement en rapprochant en un même lieu l'enseignement et les activités de recherche, tout en restant au centre de la ville, facteur d'attractivité pour la vie étudiante.

L'ENGEES a pour vocation de former des ingénieurs et cadres capables de trouver des solutions fondées sur la nature, d'aménager durablement le territoire, de distribuer, gérer et traiter l'eau, de gérer les déchets, la biodiversité, l'environnement, par des approches innovantes s'appuyant sur la recherche et visant la résilience.



JM Willer présente l'ENGEES dans un amphithéâtre des nouveaux locaux de l'école

L'école compte environ 500 étudiants et 90 agents dont 30 enseignants-chercheurs. À noter l'importance des intervenants extérieurs (plus de 200), gage d'ouverture sur le monde professionnel qui se traduit également par deux chaires d'entreprises (Suez, Pont-à-Mousson). L'école bénéficie d'une grande ouverture européenne et internationale (34 établissements partenaires à travers le monde, obligation d'un semestre à l'étranger pour les élèves ingénieurs, accueil d'étudiants étrangers).

➔ Formations :

- Diplôme d'ingénieur
- Licence professionnelle « environnement »
- 6 masters en Co-habilitation
- 4 mastères spécialisés labellisés par la Conférence des Grandes Écoles
- 1 diplôme universitaire avec l'École nationale supérieure de géologie de Nancy
- Formation continue et valorisation des acquis de l'expérience (VAE).

Le diplôme de référence est celui d'ingénieur en 3 ans, il est le même qu'il soit délivré sous statut étudiant, apprenti ou par la VAE. Au total, les promotions comprennent environ 100 étudiants et 40 apprentis, globalement la parité homme-femme est atteinte. Ces

dernières années, environ 20 postes sont ouverts pour des élèves fonctionnaires qui deviendront Ingénieurs de l'agriculture et de l'environnement (IAE). Le taux d'emploi à la sortie de l'école est excellent, les débouchés se faisant dans l'industrie, les collectivités et l'État.

➔ Recherche :

Florence Le Ber, IGPEF, directrice de la recherche présente succinctement les quatre laboratoires de recherche de l'établissement :

- ITES, l'institut Terre et Environnement de Strasbourg, unité mixte de recherche sous tutelle de l'Université de Strasbourg, de l'ENGEES et du CNRS.
- [ICube](#) rassemble les forces de recherche du site universitaire de Strasbourg dans le domaine des sciences de l'information et des sciences de l'ingénieur. Les enseignants chercheurs de l'ENGEES sont présents dans [l'équipe « Mécanique des Fluides »](#) du département « Mécanique ».
- SAGE unité mixte de recherche en sciences humaines et sociales de l'Université de Strasbourg, du CNRS, de l'Université de Haute-Alsace, de l'ENGEES et de l'INRAE
- Live, Laboratoire image, ville et environnement. Les enseignants chercheurs de l'école participent à un collectif de recherche en hydroécologie et hydromorphologie (projets de restauration et renaturation de milieux).

L'ENGEES est partenaire régulier de l'Université de Strasbourg qui accueille plusieurs étudiants dans ses écoles doctorales.

Il nous est proposé ensuite une visite des installations de la halle hydraulique présentée par José Vazquez, professeur à l'ENGEES, responsable de l'équipe « Mécaflu » du laboratoire ICube. Le groupe AIGPEF a ainsi bénéficié notamment de la démonstration très impressionnante d'une maquette simulant les inondations d'un quartier urbain.



Une maquette d'hydraulique urbaine présentée par Pr J. Vazquez (labo ICube)

La soirée du vendredi s'est terminée par un dîner à la Maison Kammerzell avec la fameuse choucroute aux trois poissons « Baumann » appréciée de tout le monde.

Les évolutions récentes de l'Université : quelle place pour les Écoles d'ingénieurs ?

Alain Beretz, Professeur émérite de pharmacologie, ancien Président de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg (2007-2016) et directeur de la recherche au ministère de l'enseignement supérieur (2018-2020) nous a présenté les transformations universitaires en cours et leur impact sur les Écoles d'ingénieurs.

Les Universités, diverses par leur histoire et leurs partenariats, évoluent aujourd'hui vers plus d'autonomie (budget, ressources humaines), adoptent une gouvernance plus réactive et développent une politique de site favorisant les fusions. Alain Beretz a mené la fusion des trois Universités strasbourgeoises (Sciences humaines, Droit, Sciences) en 2009, première du genre en France.

Trois modèles de rapprochement sont possibles : coopération en réseau (enseignement, recherche, administration) ; fonctionnement en grappe (statuts conservés, gouvernance de type fédérale) ; fusion en une nouvelle institution (modèle choisi à Strasbourg).

Cette fusion avait pour objectifs un retour au pluridisciplinaire, une efficacité accrue et une meilleure visibilité de l'Université. Elle a aussi amélioré les conditions de travail, renforcé la compétitivité pour les appels à projets (campus, excellence) et accru le rayonnement international du site.

Les clés du succès : une vision commune, un cadre réglementaire clair, une maîtrise de la conduite du changement. Les défis : vaincre l'inertie initiale, installer et faire accepter une nouvelle gouvernance et un nouveau leadership. Avec cette fusion réussie, Strasbourg s'affirme comme laboratoire européen via le campus rhénan et la LERU, présidée par Alain Beretz.

Alain Beretz rappelle à cette occasion l'opposition historique entre la Sorbonne médiévale et cléricale et l'humanisme laïque de la Renaissance qui a conduit François I^{er} à créer le Collège de France (1530). Plus tard en 1793, la Convention supprime les Universités et crée des Écoles comme Polytechnique, CNAM, ENS.

Aujourd'hui, plusieurs Écoles d'ingénieurs sont liées à l'Université de Strasbourg. L'ENGEES, rattachée depuis 2007, a rejoint la dynamique du site en 2015. Les échanges sont nombreux avec des parcours croisés et des projets de recherche communs. Les rapprochements demeurent cependant complexes du fait de la diversité des statuts juridiques et des tutelles des établissements, de la profusion des diplômes et d'une interministérialité floue.

Sur la perspective d'une intégration totale, Alain Beretz reste prudent, estimant que la tutelle du Ministère de l'Agriculture, soutenue par celui de l'Écologie, apporte des complémentarités utiles à l'enseignement supérieur.



Dîner à la Maison Kammerzell

Le lendemain, la matinée commence par la visite de la Brasserie Perle fondée en 1882 et installée à Schiltigheim, cité des Brasseurs. Elle a été fermée en 1971.

En 2009, Christian Artzner, Maître brasseur et arrière-arrière-petit-fils du fondateur, relance la marque de bière Perle en créant une brasserie artisanale. Il s'est formé en Écosse et a bénéficié de plusieurs expériences professionnelles aux États-Unis, en Écosse et en Afrique. Les bières Perle, 800 litres produits en 2009, sont d'abord brassées chez des artisans-brasseurs en Allemagne et en Belgique. Début 2015, Christian Artzner installe sa propre brasserie à Strasbourg, d'abord à la Meinau puis dans le site actuel dans un bâtiment passif. La production atteint aujourd'hui 5 000 hl/an pour une capacité de 7 500 hl.

Le brassage artisanal, comme le brassage industriel, nécessite de l'eau, du blé, de l'orge, du malt, et du houblon.

Le malt d'origines diverses (différentes variétés de blé et orge en provenance de plusieurs pays européens), est concassé et ajouté à de l'eau dans une cuve. Le brasseur maintient ces conditions pendant plusieurs heures tout en remuant (brassant) le mélange afin d'uniformiser la température (70° C environ) et d'obtenir un mélange homogène.



Visite de la brasserie Perle

On ajoute ensuite le houblon au moût, c'est le « houblonnage ». C'est une étape clé car le niveau d'amertume, l'équilibre des saveurs et des arômes dépendent beaucoup de la combinaison entre les variétés de houblon et leur temps d'ébullition. Le houblon agit aussi sur d'autres points importants de la bière comme sa conservation et sa clarté. Une grande variété de houblons est utilisée en fonction des qualités recherchées. Les houblons sont produits pour moitié en Alsace, les autres proviennent des États-Unis, de Nouvelle-Zélande ou d'Europe.

La brasserie artisanale cherche à se distinguer en créant un produit hors du commun et plus raffiné au niveau des goûts. Leur niveau d'alcool varie beaucoup, de 0% (eau houblonnée) et jusqu'à près de 10% d'alcool.

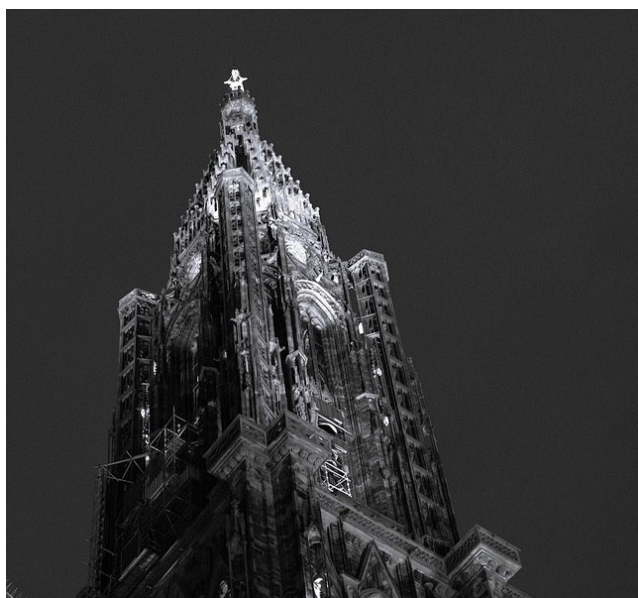
La visite se termine par la dégustation de plusieurs bières : Pils, IPA et bière issue d'un mélange avec des jus de raisin riesling notamment. Ce sont près d'une vingtaine de bières qui sont commercialisées au cours de l'année dont les bières de Noël.

Le groupe a enfin pu profiter du « Bier Garten » sous le soleil d'automne pour déguster des tartes flambées dont une excellente tarte flambée au Munster !



Enfin l'après-midi est consacrée à une visite de la cathédrale et du quartier de la Petite France.

La cathédrale Notre-Dame est le symbole de Strasbourg. Construite en grès rose des Vosges sur l'emplacement d'une église romane, il aura fallu près de trois siècles de travail pour achever ce « prodige du gigantesque et du délicat » (Victor Hugo). Caractérisée par une tour unique longtemps la plus haute d'Europe, la seconde n'a pu être élevée pour des raisons de poids qui risquait d'entraîner son effondrement.



Strasbourg, ville libre du Saint Empire romain-germanique, a marqué son opposition à ses évêques. Longtemps sans évêque, elle s'ouvrira à la réforme luthérienne, toutes les églises ainsi que la cathédrale accueilleront durant deux siècles le culte protestant avant le rattachement en 1681 par Louis XIV à la France où la cathédrale reprendra le culte catholique.

La façade de la cathédrale, avec sa statuaire particulièrement riche raconte dans le portail central la passion et la résurrection du Christ et présente dans le portail sud des figures allégoriques comme l'Église et la Synagogue, symbolisant l'Ancien et le Nouveau Testament.

En pénétrant dans la cathédrale, on découvre son ensemble de vitraux remarquables des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, parmi les plus anciens avec ceux de Chartres, dont la sublime rosace de 14 mètres de diamètre, ainsi que le grand orgue avec ses buffets gothiques en bois sculpté polychrome.

La chaire du grand prédicateur Jean Geiler de Kaysersberg correspond à une représentation parfaite du style gothique flamboyant, avec sa cinquantaine de personnages ainsi que son chien qui l'accompagnait en permanence. Le magnifique Pilier des Anges représente le Jugement Dernier.

L'horloge astronomique de la cathédrale constitue une curiosité en soi. Créé en 1574, ce chef-d'œuvre d'horlogerie et de mathématiques de la Renaissance surprend par ses prouesses techniques et sa finesse. Cette dernière est notamment dotée d'un calendrier perpétuel, indiquant le déplacement des planètes sur un astrolabe. Tandis que tous les apôtres passent devant le Christ en le saluant, les quatre âges de la Vie défilent devant la Mort.

La journée se termine avec la visite de la Petite France, ses maisons à colombages, ses tanneries et greniers de céréales, sans oublier les moulins, tours de fortification et le barrage Vauban qui bloquait l'entrée de la ville.

Enfin pour nos collègues administrateurs de l'État, recueillement devant l'ex-ENA devenue INSP dont le siège se situe dans l'ancienne prison !

En synthèse, un week-end bien chargé que beaucoup ont prolongé pour visiter des Musées ou encore la Neustadt de la période allemande !

Visite de la station de traitement des eaux usées Seine aval du SIAAP

le 30 octobre 2025

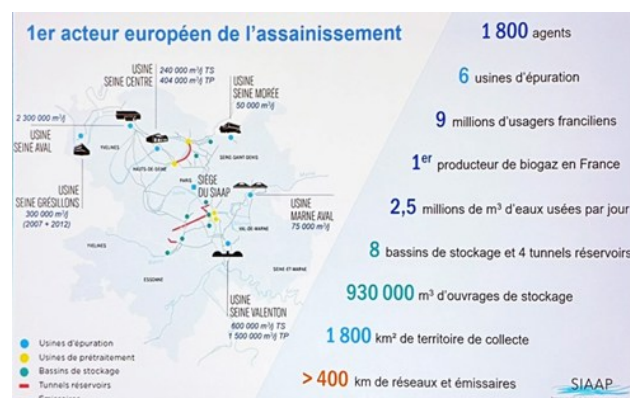
Par André BARLIER

C'est par une belle matinée d'été indien que 13 membres de notre amicale se sont retrouvés le 30 octobre à la gare RER de Maisons-Laffitte pour prendre la direction de l'usine de traitement Seine Aval du SIAAP (Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne), auparavant connue sous le nom de « station d'Achères ». L'accès se fait en traversant le très original et très beau parc de Maisons-Laffitte, qui regroupe presque 1/3 des habitants de la commune, dans des habitats très variés et un cadre boisé parcouru d'allées cavalières. Ce parc très particulier avec sa gestion par une association syndicale mériterait sans doute une visite à lui seul... Une prochaine fois !



Devant le bâtiment administratif du site

Nous arrivons sur ce site de 600 ha très sécurisé (gardes nombreux, badges, EPI et détecteurs individuels 4 gaz : CO, O₂, CH₄ et H₂S, parcours fléchés...). Nous y sommes accueillis par le directeur de l'exploitation et de la performance d'épuration Sam Azimi, ingénieur des Ponts et Chaussées, qui avec son adjointe Keihra Sanchez pilotera toute la visite durant les trois heures que nous passerons sur place.



Le directeur présente rapidement le SIAAP puis l'usine Seine Aval. Le SIAAP est un établissement public regroupant quatre départements (Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val de Marne) qui compte 1800 salariés. Il traite en moyenne 2,5 millions de m³ d'eaux usées par jour, par temps sec, dont 2/3 sur le site Seine Aval. Le SIAAP traite l'eau utilisée par près de 9,25 millions de personnes, eau qui lui arrive via 400 km de réseau souterrain qu'il gère aussi. Le réseau est unitaire avec 1/4 d'eau de pluie dans les volumes transportés et des « tunnels-réservoirs » comme l'important ouvrage TIMA (Tunnel Ivry-Massena-Austerlitz) de plus de 100 000 m³. L'eau traitée dans les six usines du SIAAP est rejetée dans la Seine et la Marne. Avec un débit moyen de 30 m³/s, on peut considérer que le SIAAP est le « principal affluent de la Seine », représentant 10% du débit moyen du fleuve et plus de 30% en été. En région parisienne, l'eau potable est facturée environ 4 €/m³, 50% de ces sommes sont consacrées au traitement des eaux usées (30% à l'eau potable et 20% aux taxes).



L'usine Seine Aval, plus importante installation d'Europe de ce type, cumule les chiffres records dont seuls quelques-uns, symptomatiques ou étonnants, sont rapportés ici. L'usine occupe des terrains sur trois communes : Achères, Maisons-Laffitte et Saint-Germain-en-Laye. Mise en service en 1940, elle traite 1,5 million de m³ par jour en moyenne soit les effluents équivalant à six millions d'habitants. C'est un site SEVESO « seuil haut » du fait de la présence de gros volumes de biogaz et de réactifs de traitement. 800 personnes y sont employées dont 450 présentes sur place chaque jour. Cette importante usine située en banlieue parisienne coexiste avec le tissu urbain proche. Elle fait l'objet régulièrement, mais de moins en moins, de plaintes pour nuisance de la part de ses voisins, certains regroupés dans une association dédiée. L'usine a mis en place un dispositif de suivi des nuisances olfactives, sonores et lumineuses très précis et développé une politique d'information de proximité avec en particulier deux fois par an une réunion publique sur le suivi de ces nuisances.

L'usine mobilise une chaîne de traitement classique des eaux usées urbaines, combinant des étapes physiques, chimiques et biologiques, avec une modernisation importante en cours visant à améliorer l'épuration et la valorisation des sous-produits, pour satisfaire ses différents objectifs : respect des normes d'épuration de plus en plus strictes dont les directives européennes (DERU et DCE); réduction de l'impact environnemental (éco-conception, réduction d'odeurs), transition énergétique.

L'usine a amélioré régulièrement sa performance d'épuration et respecte toutes les normes actuelles, avec encore en 2024 des valeurs limites pour l'azote. La qualité des eaux de la Seine est également en constant progrès sur les critères chimiques et biologiques (davantage d'oxygène dissous et d'espèces aquatiques, moins de germes coliformes et de NH₄).

Dans une démarche de modernisation continue, l'usine s'appuie notamment sur une équipe interne de R&D qui compte une quarantaine de personnes et pilote une vingtaine de thèses¹, ce qui lui a permis de développer plusieurs techniques spécifiques, propres, comme le traitement à l'acide performique comme procédé de désinfection tertiaire des rejets d'eaux usées traitées (très efficace et sans rémanence).



Nous poursuivons la visite avec un focus sur la méthanisation, le traitement et la valorisation des boues d'épuration. Historiquement, l'usine épandait une partie des eaux brutes sur les surfaces proches. Elle a ensuite irrigué avec des eaux épurées des parcelles agricoles portant des légumes puis des céréales jusqu'en 2017, ces surfaces sont désormais toutes boisées. L'usine produit 270 tonnes de boues brutes par jour et a développé un programme massif de méthanisation qui a récemment basculé d'une fermentation mésophile (à 37 °C) à une fermentation thermophile (à 55 °C) plus fine à piloter mais plus efficiente.

¹ Présentation des travaux sur le site [Inneauvation : l'innovation au service de l'eau](#)



Nous entrons dans ce site, revêtus des EPI et sans téléphone, car situé en zone « ATEX » pour atmosphère explosive ! Nous visitons ces installations (cuves de méthanisation en continu et réservoirs de gaz) récemment mises en service, entièrement couvertes, complètement automatisées et pilotées à distance depuis un poste de contrôle central. Le Biogaz² produit couvre 60% des besoins en énergie de l'usine (chauffage et production d'électricité). Toutes les boues liquides (à 5% de MS) issues de la méthanisation sont ensuite concentrées, déshydratées et thermisées pour devenir un amendement organique hygiénisé, stabilisé, désodorisé et valorisable en épandage agricole. L'usine en produit 75 000 t/an dont l'épandage est organisé dans 13 plans différents concernant plus de 60 000 ha dans plus de 500 exploitations de l'Île-de-France jusqu'au Cher. L'épandage est saisonnier et est entièrement financé par le SIAAP donc gratuit pour les agriculteurs.

² Environ 60% de CH₄ et 40% de CO₂ avec des traces de H₂S (< 1%)

Au cours des échanges, plusieurs questions d'avenir ont été abordées. Au plan technique, l'amélioration de l'efficacité du réseau concentre les effluents, les stations reçoivent moins d'effluents, mais plus chargés, ce qui va impacter leur process. Au plan réglementaire, le respect de futures normes sur les dioxines et furanes pourrait remettre en cause le traitement et la valorisation des boues et le SIAAP travaille à des alternatives. Au plan économique, l'utilisation croissante d'eaux de pluie recyclées en industrie, comme pour certains usages domestiques, pose question bien que positif en termes d'économie de ressources, car ces eaux contribuent aux eaux usées et échappent à la facturation de l'eau potable...



La présidente... toujours très élégante !

Au terme de plus de 3 heures de visite dense, notre présidente Christine Gibrat et l'organisateur du jour, Frédéric Certain, remercient nos hôtes pour leur disponibilité et la qualité des échanges. Eux-mêmes nous répondent avoir trouvé le groupe « *très sympathique* » et concluent en nous invitant à « *revenir quand nous voulons* »...

Pour terminer cette matinée ensoleillée et de l'avis de tous très intéressante, nous partageons un sympathique déjeuner au « Pur-Sang », un bistrot typique, en face de l'hippodrome, comme on l'imagine.

Carnet

Nominations



Distinctions



Honorariat



Décès



Nouveaux IGPEF 2025

Promotion au grade d'ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts :

À compter du 1^{er} février 2025

AKRICH Rebecca
ALFONSI Aurélien
ALIACAR Eva
AUBERT Blandine
BABIN-PELLIARD Delphine
BALDERELLI Fabien
BECHLER Jean-Yves
BELLIER Damien
BERBAIN Antoine
BLANCHARD Baptiste
BONHOMME Céline
BOUVATIER Sébastien
CADIC Sandrine
CANALIS Stéphane
CHANTRE Xavier
CLAQUIN Flora
CLAQUIN Pierre
CLEMENCEAU Isabelle
CLOPPET Emmanuel
COUSI Aurélie
CROYERE Adeline
CURSENTE Arnaud
CYROT Laurent
DANVY Sophie
DAVAINE Jean-Blaise
DEDIEU Thomas
DELFAU Emma
DIOT François Dominique
DUBOIS Marie
DUPUY Manuelle

DURRIEU Sylvie
EVETTE André
EYMARD Pierre-Julien
EZERZER Marc
FABBRI Benoît
FARRET Régis
FERRANTE Olivier
FILIPPI Muriel
FRITSCH Emmanuel
GAUDIERE Gervais
GENTHON Bénédicte
GODILLON Christian
GRAVIER Jean-François
GUHL Florent
GUICE Pierre-Yves
GUITTET Kévin
GUYOT Thomas
HEURTAUX Anne
HUET Brice
HUET Denis
LEBLANC Christophe
LECLERE Anne-Sophie
LEJOSNE Gaëlle
LEMAITRE CURRI Elen
MAESTRI Mireille
MARCOU Nicolas
MARTINEZ Alexandre
MESTRES Aurélie
MEUNIER Frédéric
MICHEL Frédéric
MOREAU DE SAINT-MARTIN
Louis

MORVAN Xavier
NICKLAUS Doris
NIZRI Julien
PANET Isabelle
PAUBELLE Renaud
PELLOQUIN Éric
PERY Alexandre
PESTEL ROMIEU Héroïse
PICARD Nicolas
RASCLE Anne-Sophie
RENNE Marie
ROBERT Florent
SEILER Andréas
SIMEONI Raphaëlle
STURTZER Estelle
TABARY Pierre
TESSIER Laurent
THOME Benoît
TREYER Sébastien
VALADE Laure
VANDAMME Matthieu
WURPILLOT Estelle

À compter du 18 février 2025

TAINTURIER François

À compter du 8 mai 2025

CANON Géraud

À compter du 1^{er} juillet 2025

LEMONNIER Sylvie

MARTIN Ivan

Nominations

Flora CLAQUIN est nommée cheffe du service des ressources humaines au secrétariat général du ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire à compter du 15 août 2025

Olivier DELCAYROU est nommé préfet délégué pour l'égalité des chances auprès du préfet des Hauts-de-Seine, à compter du 1^{er} septembre 2025

Thierry DEVIMEUX est nommé préfet de la région Guadeloupe, préfet de la Guadeloupe, à compter du 1^{er} septembre 2025

Fabien MENU est nommé inspecteur général du groupe I, au Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux, à compter du 1^{er} septembre 2025

Marie RENNE est nommée cheffe du service de la transformation ministérielle et de l'animation du réseau, adjointe au secrétaire général, à l'administration centrale des ministères chargés de la transition écologique, de la cohésion des territoires, de l'énergie et de la mer, à compter du 1^{er} septembre 2025

Michel STOUMBOFF est nommé conseiller agriculture, alimentation, pêche, chasse et forêt, chef de pôle, au cabinet du Premier ministre à compter du 15 septembre 2025

Benoît HERLEMONT est nommé directeur départemental des territoires et de la mer des Pyrénées-Atlantiques, à compter du 1^{er} octobre 2025

Véronique LEHIDEUX est nommée directrice de l'information légale et administrative au secrétariat général du Gouvernement, à compter du 1^{er} octobre 2025

Marion ZALAY, est nommée conseillère spéciale auprès de la ministre de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire, en charge des filières, de la viticulture et de la future PAC, à compter du 13 octobre 2025

Hervé MINJON est nommé chef du service des achats et du soutien au sein de la direction des affaires financières du secrétariat général, à l'administration centrale des ministères chargés de la transition écologique, de la cohésion des territoires, de l'énergie et de la mer, à compter du 20 octobre 2025.

À noter en complément des nominations officielles

Notre collègue **Olivier MORZELLE** a été élu le 19 juin 2025 président de l'association ATD Quart Monde.

Entrées en honorariat

1^{er} mai 2025 : **Sylvie DUTARTRE**

1^{er} septembre 2025 : **Philippe BRICAULT**, **François CAZOTTES**, **Anne-France DIDIER**, **Luc FEDERMAN**, **Philippe JUNQUET**

28 septembre 2025 : **Marc GUERIN**

1^{er} octobre 2025 : **Laurence BOUHOT-DELDUC, Régine BREHIER, Sophie DANVY, Bruno DICIANNI, Georges TEMPEZ, Véronique VISSAC-CHARLES, Joseph WEINZAEPFEL, François WOLF**

27 octobre 2025 : **Pascal HORNUNG**

1^{er} novembre : **Bertrand FLEURY, Éric LEGRIGEOIS**

20 novembre : **Alain MOULINIER, Philippe VISSAC**

22 novembre : **Bruno VINDEL**

1^{er} décembre : **Pascal BROVELLI**

31 décembre : **Alain TRIDON**

Décès

Lors de l'assemblée générale du 2 juillet 2025, la présidente Christine GIBRAT a rappelé le souvenir des collègues disparus depuis la dernière AG et fait observer une minute de silence en leur mémoire.

Serge ADAM	Maurice ETIENNE	Jacques PAUL
Jacques AVIRON-VIOLET	Bernard FAUVEAU	Robert PENHOUE
Roger BALLAND	Jean-Claude FERRAND	Jean PERA
Guy BENOIT de COGNAC	Alain GALLAND	François PERRET
Jean-Pierre BIGRE	Lucien GALLAS	Daniel PERRIN
René BOSC	Jean-Claude GUERIN	Jean-Marie PETARD
Jacques BOULARD	Jean-François JANIN	Daniel ROBEQUAIN
René BRETON	Georges LACROIX	Jean-Louis ROQUE
Alain BUDILLON	Jean-Jacques LEFEBVRE	Jacques ROUBINET
André BUJARD	Jean-Claude LERAY	Francis ROUYER
Michel CALES	Edmond LESPINE	Laurent ROY
Raymond CELTON	Philippe MANGE	Bernard SAILLET
Claude CHARMEIL	Bernard MARCOU	Jean THIAULT
Philippe DELACROIX	Claude MARECHAL	Bernard THUAUD
Michel DELEAU	Philippe MARTIN	Yves TREDE
Jean DETERNE	Georges de MAUPEOU	Pierre TRONCHET
Serge DUVAUCHELLE	Michel MEAILLE	Claude TRUCHOT
Philippe ESSIG	Paul NUNGESSER	Paul VAUDAY

L'Amicale a appris avec tristesse le décès de ces camarades. Toutes nos pensées vont à leur famille et à leurs proches.

Denis FOUGEA

le 3 juillet 2025

Le décès de Denis Fougéa est survenu le 3 juillet dernier à Grenoble dans sa quatre-vingt-cinquième année.

Denis Fougea est entré à l'École nationale polytechnique en 1960 et est sorti diplômé de l'École nationale des ponts et chaussées en 1965.

Il a notamment été directeur départemental de l'équipement de l'Isère et coordonnateur de la mission d'inspection générale territoriale d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Il était Chevalier de la Légion d'honneur et Chevalier de l'ordre national du Mérite.

Prochains rendez-vous

Voyage au Vietnam
7 au 21 novembre 2025
(Extension au Cambodge du 21 au 24 novembre)

Vœux de notre Amicale
Le 22 janvier 2026 à 18h00 à la Maison des Mines

Hippodrome et PMU : une après-midi et une soirée à Vincennes
Janvier ou février 2026, *date à préciser*

Week-end Golf et œnotourisme en Champagne
Printemps 2026, *date à préciser*

Œnotourisme en Provence
Deux jours autour de Saint-Maximin
Printemps 2026, *date à préciser*

Le prochain bulletin trimestriel n° 53 sera diffusé en janvier 2026



**En attendant, retrouvez les infos de l'amicale sur
notre site internet (www.aigpef.org)**

ou sur *LinkedIn*
(<https://www.linkedin.com/groups/8591140/>)



Amicale des Ingénieurs Généraux des Ponts, des Eaux et des Forêts

Rejoignez-nous



Bulletin d'adhésion annuelle 2026

(S.V.P. remplir en majuscules)

☐ M. ☐ Mme

Adresse

Code Postal Ville

Pays

Tél. E-mail

Je suis sur le réseau LinkedIn oui : ☐ non : ☐

	<i>IG (ou équivalent) en activité</i>	<i>IG honoraire</i>	<i>autre qu'IG</i>
Cotisation	☐ 50 €	☐ 35 €	☐ 35 €

Bulletin d'adhésion à renvoyer à

Caroline MEDOUS - Trésorière

AIGPEF - 251 rue de Vaugirard 75732 Paris Cedex 15

Merci de préciser le mode de règlement de la cotisation :

☐ Par virement bancaire en priorité, en précisant impérativement votre nom et l'objet :
« Cotisation AIGPEF – année 2026 »

IBAN : FR7617515900000824890071339 – Code BIC CEPAFRPP751

☐ Par chèque libellé à l'ordre de l'AIGPEF : date du chèque